



Marché du travail au Québec :

Des signaux inquiétants

Institut du Québec

14 janvier 2021

En bref

En décembre 2020, le Québec a perdu 16 800 emplois pour atteindre 97,1 % du niveau d'emploi enregistré en février dernier. Le mois précédent, le Québec avait enregistré un gain d'emplois du même ordre de grandeur (15 700), ce qui nuance le portrait.

Les travailleurs du principal groupe d'âge (25-54 ans) continuent d'être en bonne position avec un taux d'activité stable et un taux de chômage à la baisse. Cependant, plusieurs indicateurs restent inquiétants :

- Les jeunes demeurent vulnérables :
 - Un grand nombre (36 800) d'entre eux sont sortis de la population active (ni à l'emploi ni à la recherche d'un emploi en décembre).
 - Leur nombre d'emplois a reculé de 18 800 en décembre alors qu'il a progressé de 23 100 chez les 25-54 ans;
- La part des chômeurs de longue durée s'accroît et représente maintenant près du quart (23,8 %) du total des chômeurs. Ils sont trois fois plus nombreux qu'en février 2020;
- Après une reprise partielle entre mai et septembre, le secteur de l'hébergement et de la restauration ainsi que celui de l'information, culture et loisirs enregistrent une baisse nette d'emplois pour un troisième mois consécutif;
- La situation à Montréal s'est détériorée, avec un recul de la récupération d'emploi (qui est passé de 98,7 % en novembre à 97,2 % en décembre), le reste de la province a poursuivi sa récupération par rapport au niveau d'emploi de février (97,0 % en décembre contre 96,2 % en novembre);
- Le taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre s'est stabilisé entre 14 et 15 % depuis octobre, soit 1,5 fois plus élevé qu'avant la crise en février 2020.

Contexte

En décembre 2020, le nombre de cas confirmés de COVID-19 au Québec continue d'augmenter, incitant le gouvernement du Québec à renforcer et à allonger les mesures sanitaires mises en place en octobre. Ces dernières touchent moins de secteurs d'activité qu'au printemps 2020, mais durent déjà depuis plus longtemps.

Les données de l'*Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada nous permettent de prendre le pouls du marché du travail sur une base mensuelle. L'Institut du Québec (IDQ) analyse déjà le marché du travail par son *Indice de l'emploi IDQ*, dont l'objectif est de saisir les mouvements annuels de l'emploi au Québec sans être soumis aux variations mensuelles. Or, face aux déviations importantes à court terme par rapport aux moyennes historiques, une analyse basée sur un an ne s'avère pas suffisante pour saisir les tendances qui se profilent en période de crise.

Ce rapport présente l'état de la situation du marché du travail pour la semaine du 6 au 12 décembre 2020.

Portrait général

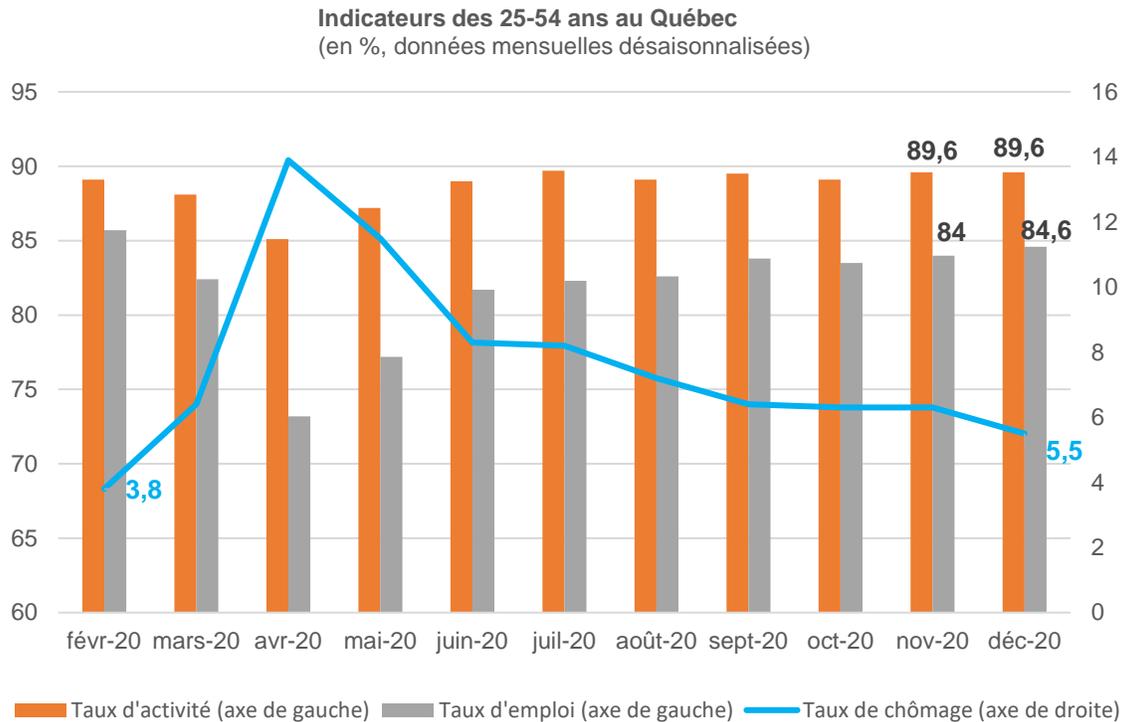
Afin de donner un aperçu général de l'état de santé du marché du travail au Québec, nous avons retenu trois indicateurs¹ : le taux de chômage, le taux d'activité et le taux d'emploi des personnes âgées de 25 à 54 ans. Comme ce groupe représente près des deux tiers des personnes à l'emploi au Québec et constitue le principal bassin de main-d'œuvre, nous en avons privilégié l'analyse afin de mieux cerner les tendances en cours.

Il en ressort que **le taux d'activité des 25-54 ans est demeuré au beau fixe** depuis le mois dernier, à **89,6 %**, ce qui représente un niveau **légèrement supérieur** à ce que l'on pouvait observer avant la crise. Ce constat indique que les travailleurs demeurent massivement occupés sur le marché du travail. D'ailleurs, le taux d'emploi des **25-54 ans a aussi augmenté en décembre, pour atteindre 84,6 %** (84,0 % en novembre).

De plus, le **taux de chômage des 25 à 54 ans a baissé de façon importante** par rapport au mois dernier, pour s'établir à **5,5 %** (6,3 % en novembre 2020). La sortie du chômage de 23 500 personnes de 25-54 ans s'est pratiquement entièrement traduite par une augmentation de l'emploi dans cette tranche d'âge (+23 100). Néanmoins, le taux de chômage demeure à un niveau substantiellement supérieur à ce qui était observé avant la crise (3,8 % en février 2020).

¹ Pour un portrait plus complet du marché du travail, consultez notre publication mensuelle [Indice de l'emploi IDQ](#).

Graphique 1 : Le taux de chômage des travailleurs de 25 à 54 ans diminue, mais demeure à un niveau supérieur à ce qui était observé avant la crise



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0287-01

Progression de l'emploi des 25-54 ans

Au cours de décembre, le phénomène à noter pour les travailleurs âgés de 25 à 54 ans semble être **la progression de l'emploi**. En effet, entre novembre et décembre, quelque **23 100 Québécois** supplémentaires de cette tranche d'âge ont occupé un emploi.

Les gains d'emplois ont surtout été observés dans les postes à temps plein (+13 300).

Un autre indicateur permet de mesurer les effets particuliers de la COVID-19 sur le marché du travail : le **taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre**.

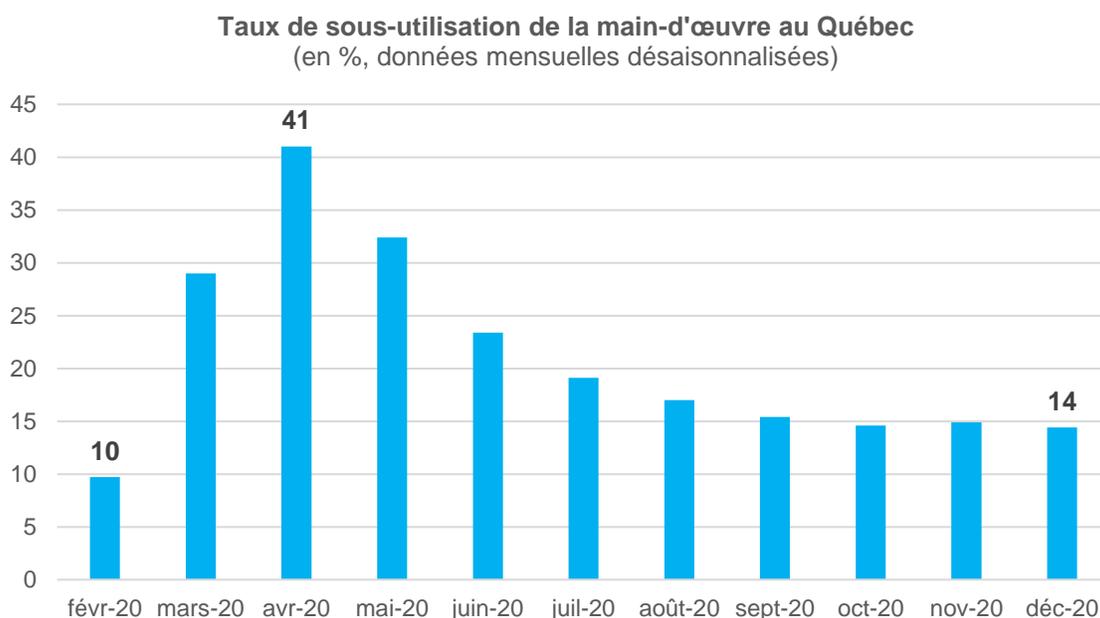
Définition du taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre

Ce taux cumule le nombre de chômeurs, de personnes inactives qui voulaient travailler, mais qui n'ont pas cherché d'emploi, et celles qui sont demeurées en emploi, mais qui ont perdu l'ensemble ou la majorité de leurs heures de travail habituelles pour des raisons probablement liées à la COVID-19, en proportion de la population active potentielle.

Dans un tel contexte, la population active potentielle regroupe les personnes actives (les personnes à l'emploi et les chômeurs) ainsi que les personnes inactives qui voulaient travailler, mais qui n'ont pas cherché de travail (par exemple, parce qu'elles attendaient d'être rappelées par leur ancien employeur ou espéraient une réponse de sa part, croyaient qu'il n'y avait pas de travail pour elles, ou détenaient un emploi à long terme qui devait reprendre à une date ultérieure).

Après avoir atteint un sommet de **41 %** en avril 2020, le taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre a diminué au cours de l'été et de l'automne au Québec. Il s'est stabilisé **entre 14 et 15 % depuis octobre, un niveau 1,5 fois plus élevé qu'à l'aube de la crise en février dernier**.

Graphique 2 : Le taux de sous-utilisation de la main-d'œuvre se stabilise

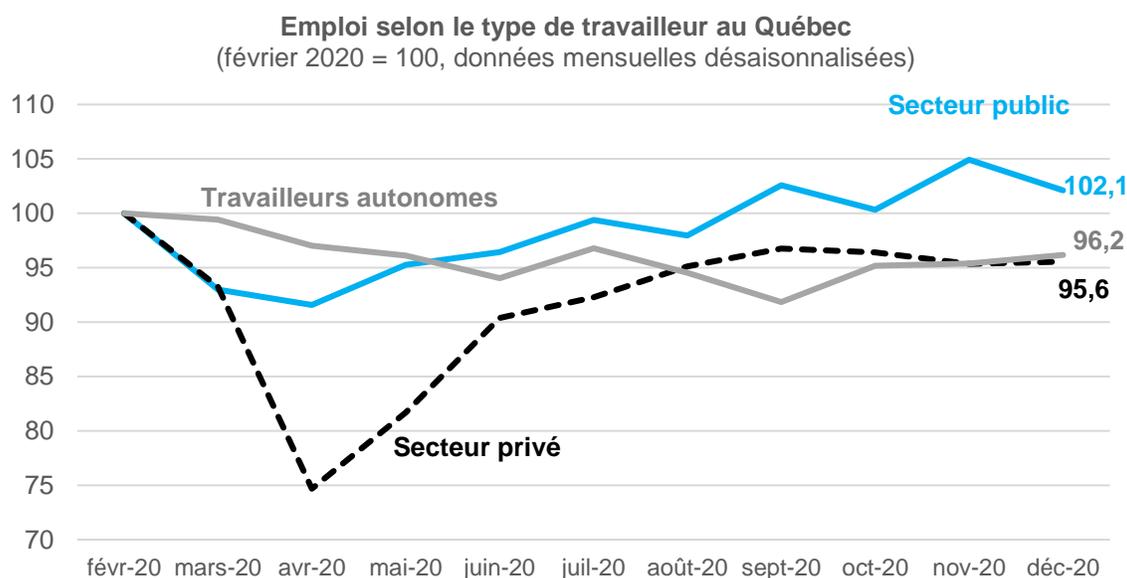


Source : Statistique Canada, indicateurs supplémentaires de l'Enquête sur la population active

Plus d'employés dans le secteur public qu'avant la crise

Le secteur public comptait **27 400 employés de moins (de 15 ans et plus) qu'en décembre, une diminution de 2,7 % en un mois**. Néanmoins, le nombre d'employés dans le secteur public est plus élevé qu'en février 2020 (102,1 % du niveau d'emploi de février). En revanche, le **secteur privé et les travailleurs autonomes n'ont récupéré que 95,6 % et 96,2 %** de leurs emplois depuis février 2020.

Graphique 3 : L'emploi dans le secteur public varie de mois en mois, mais reste au-dessus de son niveau prépandémique

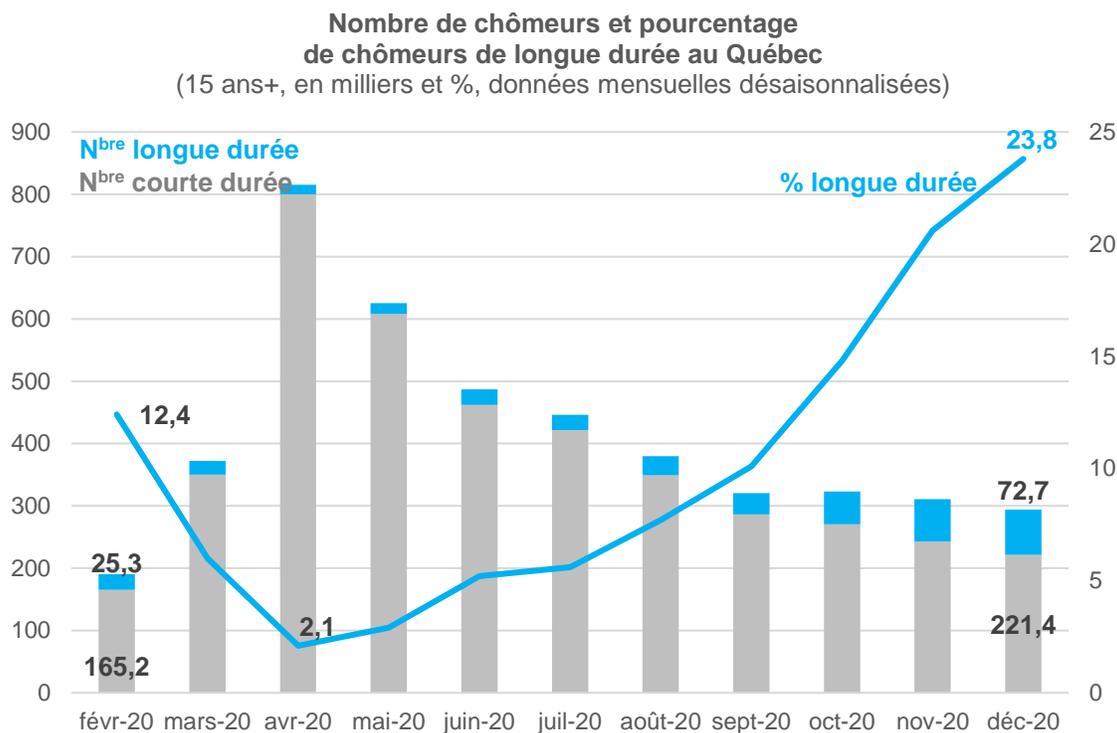


Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0288-01

La part des chômeurs de longue durée augmente

Alors que le nombre de chômeurs diminue, la proportion d'entre eux qui se cherchent un emploi depuis 27 semaines et plus² s'accroît (**23,8 % en décembre**). Ces derniers sont d'ailleurs près de trois fois plus nombreux qu'en février 2020. Cette hausse observée au cours des trois derniers mois indique qu'il y a désormais plus de personnes issues de la population active qui entrent en période de chômage prolongée qu'il n'en sort. De plus, la détérioration de cet indicateur témoigne du fait que pour bon nombre de travailleurs, la crise de l'emploi pourrait devenir chronique. De plus, selon Statistique Canada³, plus de la moitié des chômeurs de longue durée au Canada ont déclaré « avoir de la difficulté à assumer [leurs] dépenses nécessaires ».

Graphique 4 : Près d'un quart des chômeurs sont de longue durée



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0342-01

Industries

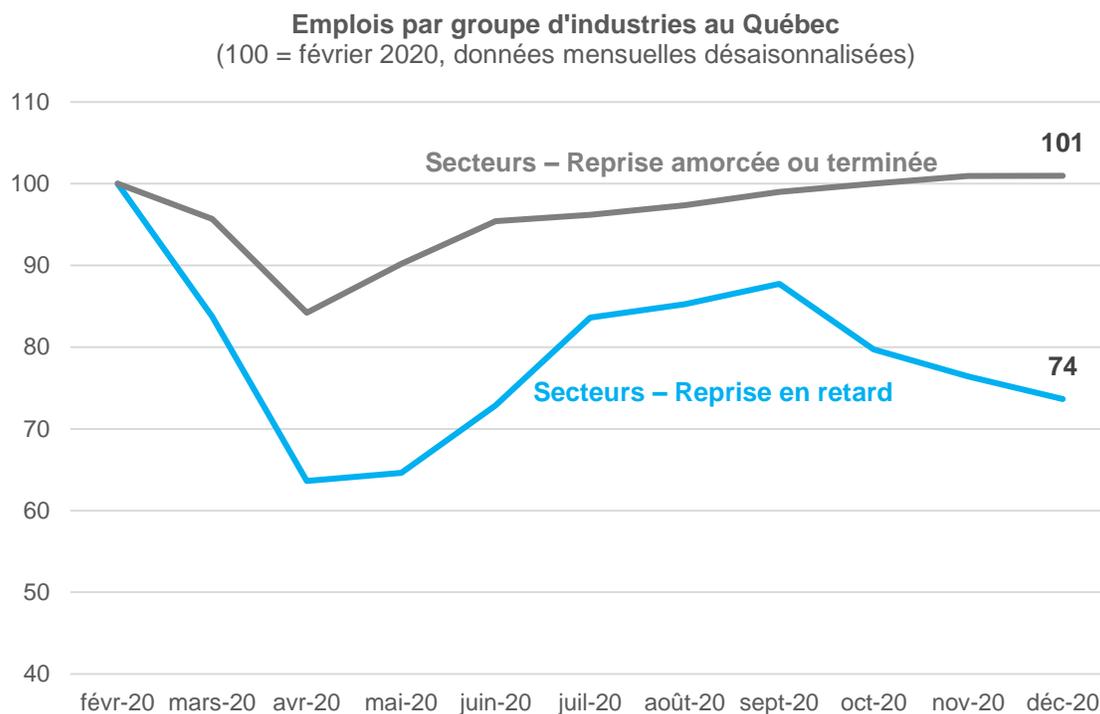
Dans son rapport intitulé *Marché du travail au Québec : Entre rétablissement et appréhension*, publié en décembre 2020, l'IDQ soulignait que trois industries étaient encore loin d'avoir récupéré leur niveau d'avant la crise : Hébergement et restauration, Information, culture et loisirs et, dans une moindre mesure, Autres services⁴. Après une reprise partielle entre mai et septembre, la croissance de l'emploi dans ces trois secteurs a ralenti, puis s'est inversée avec le deuxième confinement en octobre. Les deux premiers secteurs mentionnés dans ce paragraphe enregistrent une baisse nette d'emplois pour un troisième mois consécutif.

² Cette définition correspond à celle du chômage de longue durée selon Statistique Canada.

³ Voir le *Quotidien* de Statistique Canada du 4 décembre dernier : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/201204/dq201204a-fra.htm>

⁴ La catégorie « Autres services » comprend les services d'entretiens ménagers privés et les établissements qui ne figurent dans aucun autre secteur d'activité (réparation et entretien; services personnels et services de blanchissage; organismes religieux, fondations, groupes de citoyens et organisations professionnelles) sauf les administrations publiques.

Graphique 5 : Les mêmes secteurs font les frais de la deuxième vague (Hébergement et restauration et Information, culture et loisirs)



Note : Les secteurs dont la reprise est en retard sont Services d'hébergement et de restauration; Information, culture et loisirs et Autres services (sauf les administrations publiques)
Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0355-01

Le tableau 1 montre la part des emplois récupérés en décembre 2020 par rapport à la situation qui prévalait en février dernier, avant la pandémie, pour chaque industrie. Le rouge indique une reprise en retard (91 % et moins des emplois récupérés), le jaune souligne une reprise bien amorcée (entre 91 % et 100 % des emplois récupérés) et le vert illustre une reprise terminée (100 % et plus des emplois récupérés).

Tableau 1 : Une reprise très inégale selon les secteurs

Services d'hébergement et de restauration	63,3 %
Information, culture et loisirs	76,9 %
Autres services (sauf les administrations publiques)	85,6 %
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	91,5 %
Construction	93,6 %
Fabrication	96,9 %
Transport et entreposage	97,0 %
Soins de santé et assistance sociale	99,6 %
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	99,6 %
Finance, assurances, services immobiliers et de location	100,3 %
Administrations publiques	100,4 %
Commerce de gros et de détail	102,3 %
Agriculture	103,2 %
Services publics	106,4 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	108,4 %
Services d'enseignement	110,7 %
Emploi total, toutes les industries	97,1 %

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0355-01

Le secteur de l'hébergement et de la restauration est celui qui perd le plus grand nombre de travailleurs (-6 800 en décembre), alors que les restrictions sanitaires demeurent pour la plupart inchangées depuis le mois dernier. Cette industrie a perdu 57 700 emplois depuis septembre, soit plus du quart de son effectif.

Montréal et le reste du Québec

Le taux de chômage dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal – ce qui comprend notamment Laval et Longueuil – a **diminué de 0,7 point de pourcentage, pour atteindre 7,7 %**. Dans le reste de la province, le taux de chômage a très légèrement diminué, **passant de 5,8 % en novembre à 5,7 % en décembre 2020**.

Le reste de la province a ainsi poursuivi sa récupération par rapport au niveau d'emploi de février (**97,0 % en décembre contre 96,2 % en novembre**), tandis que la situation à Montréal s'est détériorée, passant de **98,7 % à 97,2 %**.

Tableau 2 : Le Québec hors Montréal continue sa récupération, mais la situation à Montréal se détériore

Récupération des emplois par rapport à février 2020 (en milliers et %, données mensuelles désaisonnalisées)			
	Emplois, février 2020	Emplois, décembre 2020	% d'emplois totaux par rapport à février
Montréal (RMR)	2 237,1	2 174,9	97,2 %
Québec hors Montréal (RMR)	2 147,4	2 082,0	97,0 %
Québec	4 384,5	4 256,9	97,1 %

Sources : Statistique Canada, tableaux 14-10-0287-01 et 14-10-0295-01

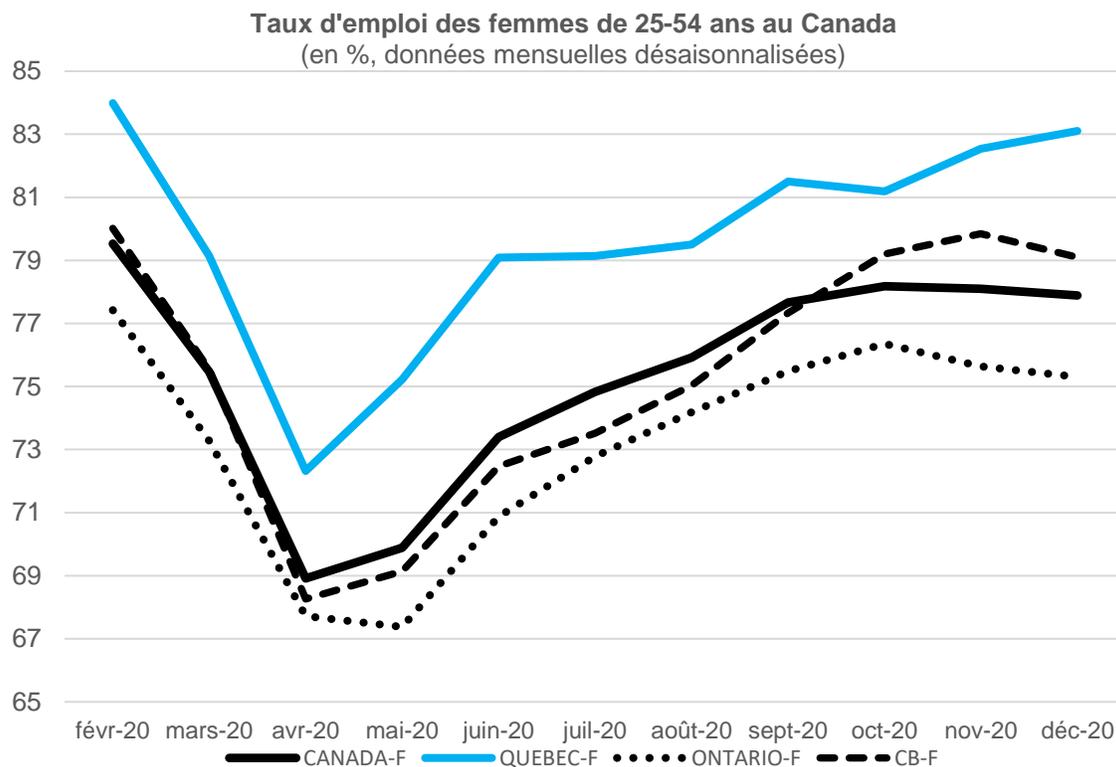
Les groupes les plus affectés

Certains groupes populationnels sont davantage susceptibles de subir les conséquences d'une crise économique. Ce n'est pas différent dans le cadre de la crise actuelle. À l'automne, nous avons souligné que les femmes, les personnes faiblement scolarisées, les immigrants reçus et les jeunes n'avaient pas encore retrouvé les niveaux d'emploi qui prévalaient avant la crise. Le constat, en période de deuxième confinement, demeure le même. Dans le cadre de cette analyse, nous allons nous concentrer sur le groupe des 25 à 54 ans ainsi que la situation des jeunes (15-24 ans), un groupe qui a été particulièrement frappé par la crise.

Les femmes

Avant la pandémie, les Québécoises étaient plus présentes sur le marché du travail que leurs homologues des autres grandes provinces et de l'ensemble du Canada (voir graphique 6). Elles continuent de bien performer depuis le creux atteint en avril, si bien que le taux d'emploi des femmes de 25-54 ans au Québec, qui a atteint **82,5 % en décembre, demeure le plus élevé au pays**. De plus, le taux d'emploi des femmes de ce groupe d'âge a diminué dans l'ensemble des provinces canadiennes de novembre à décembre, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard où il est resté stable.

Graphique 6 : Les femmes québécoises continuent de se démarquer



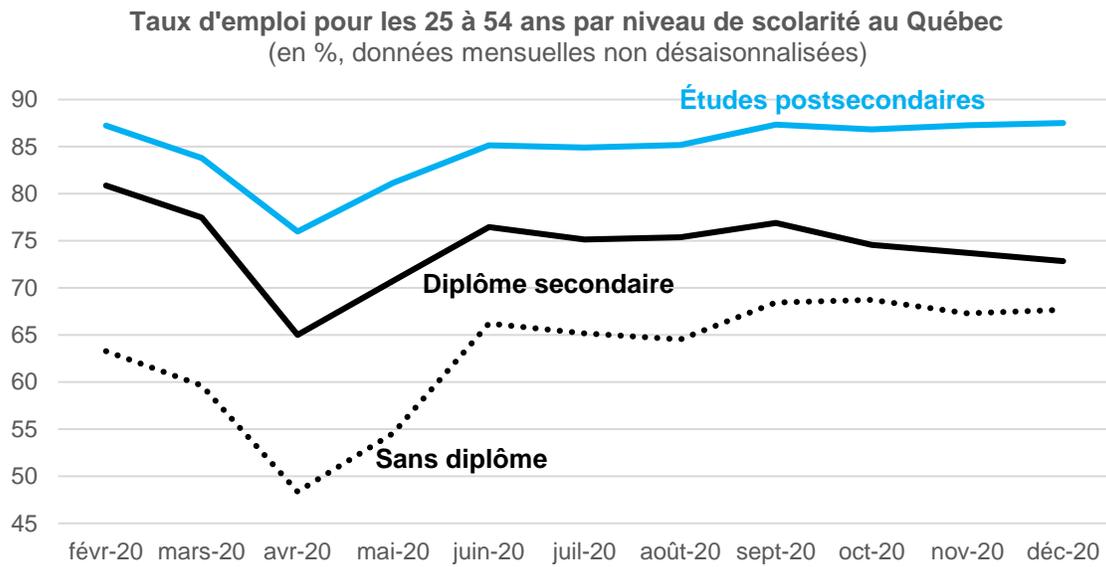
Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0287-01

Par niveau de scolarité

Après une détérioration du taux d'emploi des Québécois âgés de 24-54 ans qui ne détiennent pas de diplôme ou détenant seulement un diplôme d'études secondaires entre octobre et novembre, celui-ci a légèrement augmenté (67,7 %) en décembre. Ce chiffre démontre une fois de plus la vulnérabilité de ces travailleurs.

Le taux d'emploi des 25 à 54 ans qui détiennent un diplôme universitaire ou des études postsecondaires a, quant à lui, rattrapé le niveau observé à la même période l'an dernier.

Graphique 7 : La situation des détenteurs d'un diplôme d'études secondaires demeure fragile



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0019-01

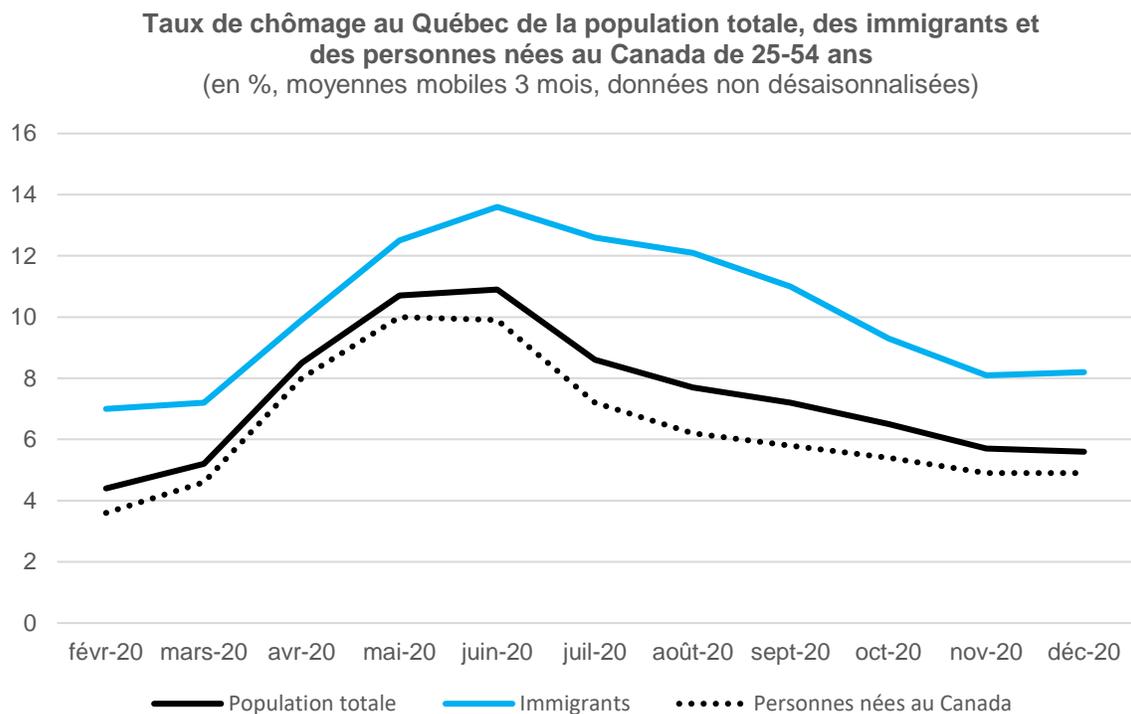
Immigrants

Historiquement, le taux de chômage des immigrants s'avère plus élevé que celui des personnes nées au Canada. Au cours des dernières années au Québec, cet écart s'était toutefois amoindri, en raison notamment de la rareté de main-d'œuvre dans plusieurs secteurs.

Ainsi, en décembre 2019, la différence entre le taux de chômage des 25-54 ans nés au Canada et celui des immigrants de ce même groupe d'âge se situait à 2,9 points de pourcentage (p.d.p.). Au cours de l'été 2020, cet écart s'est creusé à 5,9 p.d.p., alors que le taux de chômage des natifs diminuait et que celui des immigrants restait à des niveaux élevés. En décembre 2020, le taux de chômage des immigrants s'est établi à 8,2 % (il était à 6,8 % en décembre 2019) et la différence entre les groupes a augmenté légèrement, à 3,3 p.d.p..

Toutefois, la prudence s'impose dans l'interprétation de ces données, puisqu'elles ne sont pas corrigées pour la saisonnalité. De plus, le fait qu'il s'agisse de moyennes mobiles de trois mois pourrait traduire un certain retard dans la baisse du taux de chômage. D'où l'importance de surveiller la situation de près au cours des mois à venir.

Graphique 8 : Le chômage, plus persistant chez les immigrants que les personnes nées au Canada



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0082-01

Les jeunes

Les personnes occupées ou en recherche d'emploi de 15-24 ans s'avèrent davantage touchées par la deuxième vague que les 25-54 ans. En effet, l'emploi chez les jeunes a reculé de 18 800 en décembre alors qu'il a progressé de 23 100 chez les 25-54 ans. De plus, la population active a diminué de 36 800 chez les 15-24. Cette statistique importante suggère que devant le manque de possibilités dans le marché du travail, en raison notamment des restrictions sanitaires, bon nombre de jeunes pourraient avoir décidé de désertier celui-ci. Sans équivoque, la deuxième vague frappe de manière plus importante chez les jeunes que dans le cœur de la population active, puisque les premiers sont davantage présents dans les industries touchées par les restrictions sanitaires gouvernementales.

Tableau 3 : Les jeunes ayant quitté le marché du travail sont nombreux depuis novembre

Variation de la population active et de l'emploi selon le groupe d'âge par rapport à novembre 2020 (en nombre, données mensuelles désaisonnalisées)		
	Population active Décembre 2020 – Novembre 2020	Emploi Décembre 2020 – Novembre 2020
15-24 ans	- 36 800	- 18 800
25-54 ans	- 400	+ 23 100
55 ans et plus	- 3 600	- 21 100

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0287-01